

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Le texte argumentatif et amélioration
De la production écrite
Cas de la 4^{ème} année moyenne.

Directeur de recherche :

Présenté par : ZATOUT. Halima

Mr. KHIDER. Salim

Jury d'examen: BENAZOUZ Nadjiba

Président : Moustiri. Zineb

Rapporteur : M.A. Université M^{ed}Khider Biskra

Examineur : M.A. Université M^{ed}Khider Biskra

Promotion : Juin 2013

Remerciements

A la fin de ce modeste travail, je remercie d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir accordé le courage, la volonté et la patience pour l'accomplir.

Je tiens à remercier respectivement tous ceux qui me soutenu et encouragées pour la réalisation de ce travail.

Monsieur KHIDER Salim pour sa direction, ses orientations et sa compréhension pour avoir accepté d'examiner ce travail.

Madame ZEMMOURI Nora, l'enseignante du moyen qui nous an aidée dans la réalisation de ce mémoire.

Touts nos professeur pour leurs enseignement.

Dédicace

A mes chers mère et père

Frère et sœurs

A toute la famille et mes amis

Je dédie ce travail

Table des matières

Chapitre1 : L'argumentation.

I-	L'argumentation à travers les siècles.....	9.
I-1-	qu'est ce qu'une argumentation ?.....	13
II-	Argumentation et arguments.....	14
II-1-	les principaux types d'argumentation.....	15
II-2-	les types d'arguments.....	15
II-3-	les types d'argumentation.....	16
II-4-	les registres de l'argumentation	17
II-5-	les genres argumentatifs.....	18
II-6-	les stratégies argumentative	18
III-	qu'est ce qu'un texte ?.....	18
III-1-	typologie textuelle.....	19
III-2-	le texte argumentatif.....	20
III-3-	cohérence et cohésion.....	23
IV-	les connecteurs.....	24

Chapitre 2 : l'écrit et la production de texte

I-	la place de l'écrit dans les approches pédagogiques.....	30
I-1	l'écriture et la définition de l'écrit.....	31
II-	les relations entre lecture et l'écriture.....	33
II-1-	Les interactions lectures-écriture dans la production du texte argumentatif.....	36
II-2-	la production écrite.....	36

II-3 les modèles de la production écrite.....	39
II-4- stratégies d'apprentissages de l'expression écrite.....	45
II-5 la production du texte argumentatif.....	46

Chapitre 3 : l'expérimentation

I- Données recueillies	48
II- Déroulement des activités.....	50
III- Analyse les productions écrites des apprenants	
-conclusion générale.....	62
-bibliographie.....	65
-annexes.....	69

Introduction

L'enseignement de français au cycle moyen a pour objectif la maîtrise de la langue à l'orale et à l'écrit.

À l'écrit, des recherches faites dans le contexte scolaire algérien ont prouvé que nos apprenants ne savent pas écrire, l'une des réalités qui ont sous-tendu la mise en œuvre d'une réforme qui a apporté des changements affectant tout les niveaux de l'enseignement.

Le dilemme se pose plutôt en rédaction, ou nous remarquons que ces apprenants sont incapables de s'exprimer convenablement en écrivant, ce handicap de rédiger en français langue étrangère, se révèle dans la construction des différentes unités.

L'expression écrite est considérée comme la compétence la plus difficile à faire acquérir, parce que les apprenants ne savent pas comment organiser leurs écritures. Du point de vue scolaire, écrire présente certains avantages, c'est par exemple l'occasion pour les élèves timides de s'exprimer, en plus l'écrit suppose un temps de réflexion plus long et une organisation plus élaborée des énoncés et des idées.

En outre, l'acte d'écrire dépend obligatoirement de trois choses : la motivation, l'envie de produire, qui joue un rôle primordial, la capacité de produire de façon structuré et logique, et enfin la richesse thématique et culturelle.

Dans le cadre de ce travail, l'accent sera mis sur le deuxième élément plus précisément l'enseignement du texte argumentatif, ce choix est principalement dû à la place qu'occupe le texte argumentatif dans les contenus, donc, ce travail qui s'intitule : (le texte argumentatif et amélioration de la

production écrite, cas du 4 AM), s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit.

Notre objectif est de rendre compte de la réalité de l'activité de production écrite telle est pratiquée dans nos classes et de mettre en lumière les apports de la réforme en ce sens et les difficultés liées à la production de ces types de texte et apprendre à intérioriser la notion de cohérence textuelle pour aider nos apprenants à pratiquer le texte argumentatif en lecture et en écriture avec aisance.

Pour ce faire, notre travail tentera de répondre aux questions suivant :

- Pourquoi les apprenants éprouvent des difficultés en expression scripturale ?
- comment l'enseignement du texte argumentatif peut il favoriser la consolidation des compétences en production écrites ?

Nous émettons comme hypothèses que :

1. les apprenants ont des difficultés parce que l'écrit lui-même est difficile.
2. L'enseignement du texte argumentatif déclenche la réflexion et permet le cheminement et la progression logique des idées qui améliore essentiellement la production écrite.

Notre modeste travail s'articulera sur deux grands volets :

Un premier volet théorique présenté dans deux chapitres : dans le premier nous nous intéressons à l'argumentation, le texte argumentatif et son enseignement .et dans le second nous évoquerons l'écrit et la production du texte argumentatif.

Le deuxième volet était pour nous l'occasion de parler de notre enquête réalisée sur le terrain (expérimentation), on traitera la mise en pratique de notre recherche dans un seul chapitre ou nous ferons l'analyse et l'interprétation des

données, nous allons voir comment se déroule la séance de production écrite et comment s'enseigne au collège, cette partie nous permet aussi le contact direct avec les apprenants de 4^{ème} année moyenne.

Enfin, nous concluons ce présent travail par la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses citées auparavant.

Tous les jours, vous lisez ou entendez des discours argumentatifs, et consciemment ou non, vous en produisez vous-même. Dans notre contexte scolaire algérien, et particulièrement au cycle moyen, quatre types de textes sont enseignés durant les quatre ans du collège ; un type pour chaque année (le texte narratif, descriptif, explicatif et argumentatif). Dans ce qui suit, nous mettons l'accent sur le type argumentatif, enseigné en 4^{ème} AM et qui occupe une place importante au secondaire. Alors, qu'est-ce que l'argumentation ?

Vous trouvez dans ce chapitre toutes les notions liées à l'argumentation et au texte argumentatif dans le domaine scolaire.

I-L'argumentation à travers les siècles

Cette discipline est étroitement liée à l'histoire de la philosophie, de la rhétorique et du discours.

On situe au **IV^e** siècle avant notre ère les premières traces de « l'art de discuter »¹. Zénon d'Élée passe pour l'inventeur de l'art de discuter. Premier sens du mot Dialectique.

Au **V^e** siècle A.V J-C l'argumentation constitue un objet d'étude et d'enseignement, les sophistes pratiquaient l'art de persuasion et l'enseignaient aux fins de remporter l'adhésion des auditoires les plus divers, il s'agit d'aider les élèves à réussir en politique ; on leur enseignait l'habileté adverbale, et l'usage d'arguments. Ces arguments seront appelés des sophismes, les sophistes inventent donc la rhétorique qui est l'art de parler de manière persuader.

¹ <http://www.asslema.com/forum/showthread.php?t=3121>

En réaction contre la rhétorique éloquente des sophistes et à la dialectique négative de Zénon. Socrate cherche à instruire ses interlocuteurs ; son projet est la recherche de la vérité, l'induction socratique consiste alors à recenser des observations particulières d'où on tire une affirmation générale qui sera ensuite corrigée pour admettre des éléments nouveaux et différents.

Aristote fut le premier philosophe à avoir élaboré une conception systématique de l'argumentation, il exige à la fois la maîtrise du raisonnement, des passions et du style. Les siècles suivants ont vu plusieurs courants et écoles dans le domaine de la rhétorique et la problématique du champ de l'argumentation, et ce n'est qu'à la renaissance que l'argumentation rhétorique est réétudiée en vue d'une pratique renouvelée.

Le XX^e siècle est caractérisé par la parole argumentative qui se caractérise par « *la liberté d'expression, liberté d'opinion et le langage comme pouvoir* »¹

L'argumentation considère comme une quatrième fonction du langage, selon l'expression de K. POPPER. Pierre OLÉRON écrit :

*«L'argumentation fait partie de notre vie quotidienne. (...) chacun de nous, par ailleurs, à divers moments, en diverses circonstances, est amené à argumenter, qu'il s'agisse de plaider sa cause, de justifier sa conduite, de condamner ou de louer amis, adversaires, hommes publics ou parents de peser le pour et le contre d'un choix ou d'une décision. Et il est la cible d'arguments développés par d'autres dans les mêmes contextes, sur les mêmes sujets»*²

D'emblée, le discours argumentatif a subi des transformations politiques et culturelles, en France, des ouvrages titrent sur l'argumentation et qui ont une fonction différente, par exemple, dans l'ouvrage

¹ <http://www.dissertationsgratuites.com/dissertation/argumentation/117340.html>

² P., OLÉRON., *L'argumentation*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983, p.19

d'Anbroisine Dayt , « *argumentation ayant en vue d'éclairer tout être sur des besoins indéniables déniés à la femme depuis l'apparition de l'homme sur la terre* »¹

Remis à l'honneur à partir de 1958 est apparu le *Traité de l'argumentation* de Perelman et Olbrechts-Tyteca, l'accent est mis sur l'argumentation ce qui constitue une réelle innovation et une refondation des études d'argumentation après la seconde guerre mondiale.

« *Il s'agit d'une intervention dans un débat faite selon les modalités d'un genre, [...] et non pas d'une entreprise théorique* »²

A : L'ARGUMENTATION CHEZ CHAIM PERELMAN ET LUCIE OLBRECHTS-TYTECA

L'apparition de la théorie moderne de l'argumentation en tant que nouvelle rhétorique est attestée par la publication en 1958 du *Traité de l'Argumentation*, dû à Perelman et a Olbrecht-Tyteca, qui écrivent que l'argumentation est la manière de présenter et de disposer des arguments à l'appui d'une thèse ou contre celle-ci, en vue d'obtenir l'adhésion par consentement d'un auditoire.

Ainsi, Perelman confirme la définition de l'argumentation en fonction d'un auditoire :

« *C'est en fonction d'un auditoire que se développe toute argumentation* »³

Et dans une définition plus anthropologique de l'argumentation et sur laquelle nous reviendrons, indique qu'il veut être attentif aux différents «degrés» d'évidence, Il définit donc l'argumentation comme l'« *étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment* »⁴

¹ CHRISTIAN, PLATIN. *L'argumentation que sais-je ?* Presses légal 2005, paris. p 3

² Ibid, p. 4.

³ ROLAND, SCHMETZ, *L'argumentation selon Perelman : pour une raison au cœur de la rhétorique.* Belgique : universitaire de Namur, 2000. p, 39.

⁴ PHILIPPE, BRETON.I, *Argumentation dans la communication.* paris.la découverte, 1996. p, 11.

B : L'ARGUMENTATION chez O.DUCROT et J-CI. ANSCOMBRE

Ducrot a joué un rôle déterminant dans les études argumentatives en France, s'y est employé ce qu'il appelle « *l'argumentation linguistique* » et « *l'argumentation rhétorique* »¹

Pour lui, l'argumentation est un fait de langue et non de discours, qui intervient dans la construction du sens de l'énoncé « *signifier, pour un énoncé, c'est orienter* » et qui consiste en un enchaînement d'énoncés.

C : L'argumentation selon Georges Vignaux

D'après Georges Vignaux « *l'argumentation ne se réduit ni à l'art de convaincre ni à celui de manipuler les individus et les foules. Elle est avant tout ce grand art d'organiser nos discours en vue d'ajuster nos pensées, de construire nos connaissances, pour mieux les transmettre.* »²

D : Chez Stephen TOULMIN

La rhétorique argumentative américaine a été marquée par : D'abord une orientation néo-aristotélicienne, fournissant des aperçus sur la situation de l'orateur dans un contexte donné, ensuite le courant épistémique fondé par S. Toulmin qui propose une extension du champ de la logique, jusqu'à l'assimiler à un nouveau « *discours de la méthode* »³ non seulement de la méthode scientifique, mais de la méthodologie rationnelle, capable d'exprimer le processus par lequel s'accroissent les connaissances en général.

E : Chez Frans H.van EEMEREN et Rob GROOTENDORST

La théorie pragmatico-dialectique de ces deux auteurs hollandais, associe la pragmatique des actes de langage au point de vue dialectique sur la discussion critique.

¹ Aad.revues-arg/561

² <http://www.decitre.fr/livres/l-argumentation-9782218712319.html>

³ <http://ebooks.unibuc.ro/ils/MarianaTutescu-Argumentation/6.htm>

Dans leur ouvrage *La nouvelle dialectique*¹, ils considèrent la discussion critique comme une procédure interactionnelle destinée à résoudre un conflit d'opinions au moyen d'un échange réglé d'actes de langage.

F : L'argumentation chez JACQUES MOESCHLER

Pour Moeschler, étudier l'argumentation dans la langue en liaison avec les moyens linguistiques dont dispose le locuteur. Il exige des éléments pour une analyse du discours dite pragmatique.

I-1 Qu'est ce qu'une argumentation ?

Il est possible de retenir une définition de l'argumentation comme la manière de sélectionner et de disposer des arguments à l'appui d'une thèse ou contre celle-ci, en vue d'obtenir l'adhésion par consentement d'un auditoire (à l'oral) ou d'un lecteur (à l'écrit).

On peut retenir trois choses de cette définition :

- L'argumentation est un « ensemble », un processus, qui s'appuie sur des arguments.
- Son but est d'emporter la conviction d'un autre (interlocuteur, lecteur/correcteur).
- Il faut pour cela que les arguments soient présentés et organisés de façon convenable. L'ordre des arguments et la logique qui les unit ne sont donc pas indifférents.

Argumenter, c'est donc justifier une opinion que l'on veut faire partager. On cherche alors :

-à **convaincre** à **persuader** et à **délibérer**²

¹ FRANS H, YAN EEMEREN, ROBERT GROOTENDORST. *La nouvelle dialectique*. Paris, Kimé, 1996. P47.

² http://sesame.apses.org/index.php?option=com_content&view=article&id=43&Itemid=216

I-1-1 Convaincre

Pour convaincre, il faut s'appuyer sur des arguments logiques présentés dans une argumentation sans faille. Elle doit s'étayer sur la justesse des arguments et des exemples, ainsi que sur l'emploi de raisonnements logiques appropriés dont la structure est bien mise en évidence

I-1-2 Persuader :

Persuader, c'est jouer sur une autre corde qu'on pourrait appeler la sensibilité, les sentiments. Il s'agit de trouver, chez l'interlocuteur, ce qui pourrait lui plaire, le séduire pour l'amener à penser comme vous.

I-1-3 Délibérer :

C'est débattre de deux opinions différentes en vue de prendre une décision. Et c'est ce dernier point qui différencie ce mode d'argumentation des deux autres.

En effet, tout argumentateur n'atteindre son objectif à savoir délibérer , convaincre ou persuader qu'à travers le choix pertinent des arguments .le choix des arguments constitue une étape indispensable dans la construction du texte argumentatif .

II-Argumentation et arguments :

Sans en être conscient, on est souvent amené à argumenter dans les différentes situations de la vie quotidienne. Argumenter c'est donner des raisons, pour justifier une prise de position et/ou afin de convaincre un interlocuteur et l'amener à adopter un nouveau comportement, idée que Jean-Pierre Leclercq affirme que argumenter, c'est essayer, au moyen du langage, d'influencer son interlocuteur en donnant des raisons.

Argumenter, se fonde principalement sur des arguments, il peut être une idée, un raisonnement, un fait que l'on fournit à l'appui de ce que l'on dit, pour convaincre l'auditeur.

II-1 Les principaux types d'argumentation :

Plusieurs terminologies sont adoptées pour classer les arguments en types, variant selon l'intention du chercheur. Selon ce critère, Jean-pierre Leclercq.

Décompose l'argumentation en deux pôles primordiaux :

- a) **Le pôle démonstratif**, qui consiste en une démarche rationnelle, dans laquelle l'argumentateur s'appuie sur la collecte de preuves, qui soutiennent son opinion, la démonstration selon lui est définie comme étant : « *l'art de convaincre par la rigueur du raisonnement à partir de faits vérifiables* »¹
- b) **Le pôle persuasif**, qui s'appuie sur la persuasion. Persuader, c'est s'appuyer sur l'affectivité du destinataire et le projeter dans l'imaginaire, pour lui faire adhérer l'opinion défendue. On distingue sept types d'arguments.

II-2 Les types d'arguments :

1) Les arguments logiques :

Appartenant au pôle démonstratif et s'inspirant de la démarche scientifique, on distingue ainsi :

- a) **les raisonnements par induction** : des faits particuliers, on progresse vers la vérité générale.
- b) **Les raisonnements par déduction** : de la vérité générale, on tend vers une conclusion particulière ; on s'appuie sur des propositions qu'il n'y a pas à démontrer, pour déduire les conséquences.

¹ http://www.webzinemaker.com/admi/m6/page.php3?num_web=8526&rubr=2&id=274289

2) Les arguments d'autorité :

Ils mettent en évidence l'opinion d'un personnage célèbre dont les actions ou les propos vont dans le sens de la thèse défendre. On peut également utiliser des proverbes.

3) Les arguments a contrario :

Font la preuve par l'affirmation de la proposition inverse ; exemple.
« *Mieux vaut en rire qu'en pleur* »¹

4) Les arguments ad fortiori :

Mettent en relief l'analogie avec un autre cas de même ordre.

5) Les arguments ad hominem :

S'attaque directement à la personne.

6) Les arguments ad ignorantiam :

Somment l'adversaire de faire la preuve du contraire.

7) Les arguments du témoin fictif :

Consistent à faire appel à un témoin imaginaire qui renforcerait par son objectivité la thèse à défendre.

II-3 Les types d'argumentations :

- 1) **Objective** : Fait appel à la logique, influence par l'exactitude des propos.
- 2) **Séductrice** : Fait appel à tout ce qui valorise l'autre (sentiments, qualités, ...).
- 3) **Charge** : Utilise la polémique, ou l'humour ou l'ironie pour convaincre.
- 4) **Directe** : Annonce la thèse sans cacher les stratégies, vise à influencer.
- 5) **indirecte** : Ne manifeste pas son intention de convaincre ou d'influence

¹ Mireille Blanc-Ravotto : *l'expression orale et l'expression écrite en français* .Paris : ellipses, 2005.p21.

II-4 Les registres de l'argumentation :

Le registre d'un texte est caractérisé par des particularités expressives qui visent à produire une émotion ou une réaction chez le destinataire. L'argumentation utilisera particulièrement les registres suivants :

a) *le registre satirique*¹

Ce registre a pour but de provoquer le rire du lecteur par la dénonciation des défauts de quelqu'un. Il met en valeur l'ironie et la parodie. La satire est définie comme un « *récit, un discours qui s'attaque à quelque chose en s'en moquant* »²

Elle s'attaque à la critique des moeurs.

b) Le registre polémique : est utilisé pour convaincre tout en combattant vigoureusement les idées adverses.

c) Le registre didactique : qui est porteur d'un enseignement ou qui démontre, le registre didactique nous renvoie aux textes qui ont des connotations culturelles manifestes.

II-5 Les genres argumentatifs :

1) L'essai :

Propose une réflexion en confrontant des opinions, en exposant un point de vue personnel sur un thème, dans quelque domaine que ce soit, histoire, politique, économique, science, pédagogie, etc.

2) L'apologue :

¹ <http://docremuneres.forumparfait.com/fiches-cours-de-francais-les-registres-vt239.html>

² GUILLOU. M, LEHUP et TOIZET. E, (1996), *ABC du BAC français, Etude d'un texte argumentatif*, Paris, NATHAN.

Au sens strict est synonyme de fable ; dans un sens plus large, il désigne un récit mettant en évidence un enseignement moral. De tradition plus ancienne, l'apologue s'inscrit d'abord dans une tradition orale.¹

II-6 Les stratégies argumentatives :

Analyser la stratégie argumentative consiste à étudier l'ensemble des moyens utilisés pour convaincre un destinataire lorsqu'il défend une thèse ou lorsqu'il réfute une thèse ou accepter une thèse pour développer la sienne.

Ainsi que le choix d'une stratégie d'argumentation se détermine en fonction de l'enjeu du thème et de la situation d'argumentation.

a) La réfutation :

Consiste à examiner chacun des arguments avancés par une thèse pour en contester le bien-fondé, au terme de cette réfutation l'auteur propose une thèse nouvelle qui formule son propre de vue sur la question.

b) La concession :

Faire une concession, c'est accepter un aspect d'une thèse adverse, soit pour montrer qu'on y adhère partiellement, soit pour anticiper une éventuelle objection. La concession se signale par des mots ou expression tels que « *certes.....mais* »² **la confrontation**: la confrontation compare chacun des deux argumentations, montre les points de divergence et de convergence.

III- Qu'est ce qu'un texte ?

En répondant à cette question, nous pouvons dire qu'un texte est un ensemble de phrases qui s'enchaînent entre elles, « *suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification* »³

¹ Mireille Blanc-Ravotto. Op.cit.,P 104.

² www.espacefrançais.com/les.strategies.du.discours.argumentatif

³ Myrian TSIMBIDY., *enseigner la littérature de jeunesse., mirail,p.7*

Cependant, une telle définition ne peut suffire à elle seule pour rendre compte de ce qu'Adams appelle l'hétérogénéité du texte qui est selon lui : « une réalité beaucoup plus hétérogène pour qu'il soit possible de l'enfermer dans les limites d'une définition stricte »¹ Selon lui, cette caractéristique est l'une des difficultés qui ne permettent de lui donner une définition stricte.

La classification d'un texte dans un type particulier ne semble être facile, quels que soient les critères de classifications utilisées, il faut prendre en compte « l'hétérogénéité » du texte qu'Adam explique par la présence d'unités textuelles qu'il appelle « séquence textuelles »² de types différents.

III-1 Typologie textuelle :

Les typologies de textes ce sont développées dans le sillage des approches structurales du récit des années 1960-1970. Elles ont ensuite profité des développements de la poétique, de la sémiotique et des travaux sur l'argumentation.

La classification des textes est crée pour des fins didactiques puisqu'elle « permet de mettre en lumière de régularités organisationnelles dans la formation des textes qui permet de guider aussi bien la lecture que l'écriture »³

Ce besoin de classification est expliqué par Adam qui conçoit le texte comme « un objet d'études si difficile à délimiter qu'il est méthodologiquement indispensable d'effectuer certains choix »⁴

III-2 Le texte argumentatif

Lorsque un auteur a pour objectif de prouver à son destinataire le bien-fondé d'une idée, de montrer que sa prise de position est bonne, il écrit un texte argumentatif.

¹Jean-Michel Adam, LES TEXTES : types et prototypes. Paris: Nathan, 1997, p.

² <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-20020.htm>.

³ REUTER.Y, *Enseigner et apprendre à écrire: construire une didactique de l'écriture*. Paris : ESP, 2000, P.122

⁴ ADAM. J-M, Op.cit., p.16

Jean-Michel Adam définit le texte argumentatif comme étant un discours qui « vise à intervenir sur des opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé (conclusion) appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre (argument/donné/raison) »¹

Son objectif est donc de modifier l'opinion, le point de vue d'un destinataire.

III-2-1 La fonction d'un texte argumentatif

On peut dire qu'il y a deux fonctions dominantes :

- a) **La fonction persuasive** : c'est la fonction que remplit le texte argumentatif lorsque l'émetteur cherche à convaincre le lecteur, à lui faire partager son point de vue en faisant appel à ses sentiments ou à sa raison.
- b) **La fonction polémique** : c'est la fonction que remplit le texte argumentatif lorsque l'objectif premier de l'émetteur est de ridiculiser celui ou ceux avec lesquels il n'est pas d'accord sans essayer d'emporter leur adhésion.

III-2-2 Les caractéristiques textuelles du texte argumentatif :

Un texte argumentatif se reconnaît à un certain nombre d'indices textuels.

1) Critères d'organisation :

- la présence d'une idée directrice, d'arguments, d'exemples ;
- présence d'un ou de plusieurs types de raisonnement

2) Critères lexicaux

- connotations positives et négatives qui indiquent un jugement de valeur
- champ lexical de la certitude (les affirmations et les doutes)

¹ ADAM. J-Mop.cit., p:104

-les verbes de l'opinion et de l'influence : l'auteur peut exprimer son opinion et indiquer explicitement son attitude et son jugement .ces verbes d'opinion, la plupart du temps sont employés à la première personne.

3) Critères grammaticaux :

- pronoms de la première et de la deuxième personne du singulier ou du pluriel

-temps : présent intemporel est le temps habituel du texte argumentatif

- présence de connecteurs logiques qui assurent l'unité du texte argumentatif en marquant les étapes de l'argumentation ou en établissant des liens entre les arguments

III-2-3 L'organisation du texte argumentatif :

Pour faire acquérir aux apprenants l'organisation du texte argumentatif, le manuel scolaire de la 4èmeAM contient deux rubriques « *Coin Méthodo* » et « *Révision* ».

Ces rubriques renseignent l'apprenant, sur la structure de l'argumentation d'un point de vue pragmatique, sémantique, syntaxique et matériel, en mettant l'accent sur la relation entre le prototype séquentiel narratif, descriptif, explicatif et le dialogue avec l'argumentation. L'organisation du texte argumentatif requiert en général trois parties essentielles, qui sont : l'introduction, le développement et la conclusion :

1) L'introduction :

Écrite en un seul paragraphe. Cette première étape permet d'informer le lecteur sur le thème à traiter, en mettant en relief la thèse défendue par l'argumentateur, cette opinion peut être présentée *explicitement* à l'aide de verbes d'opinion comme : *penser, croire, estimer, ...etc.*, ou *implicitement* à l'appui d'un vocabulaire mélioratif ou péjoratif, choisi en fonction de l'intention du scripteur, s'il veut convaincre et/ ou persuader, s'il veut valoriser et/ou dévaloriser.

L'argumentateur peut même s'appuyer sur des paroles d'autres personnes comme : les anecdotes, les citations, les proverbes... ou un témoignage personnel pour rendre son introduction plus percutante.

2) Le développement :

Cette seconde étape peut contenir plusieurs paragraphes, qui dépendent du mode de raisonnement choisi par l'argumentateur. Pour soutenir son opinion, cet argumentateur fait appel aux arguments, appartenant soit au pôle démonstratif, qui s'appuie sur les relations logiques (de cause, de conséquence, de concession ...etc.) soit au pôle persuasif, qui joue sur la sensibilité et l'affectivité du destinataire, à travers la formulation d'arguments fondés sur la valeur, les vertus morales...etc. Pour mieux enrichir le mode de raisonnement de son texte, l'argumentateur peut cheminer entre les arguments appartenant au pôle démonstratif et au pôle persuasif.

3) La conclusion :

C'est le point d'aboutissement du raisonnement. La conclusion ne doit comporter un résumé, de ce qui a été entamé dans les deux premières étapes, ni un ajout d'arguments, elle sert plutôt à réaffirmer la prise de position défendue, et/ou à proposer une morale ou un conseil, et doit être écrite sous forme d'un seul paragraphe.

III-2-4 Comprendre le texte argumentatif

Pour mieux comprendre le texte et mieux répondre aux questions, il est important de repérer la thèse, les arguments, les exemples et les principaux connecteurs logiques.¹

On peut suivre la démarche suivante :

1) La compréhension de la situation dénonciation :

Qui parle ? A qui ? De quelle manière ?

¹ <http://langues.superforum.fr/t2048-analyse-d-un-texte-argumentatif>

- a) **L'énonciateur** : il faut trouver comment se désigne le locuteur dans le texte.
- b) **Le destinataire** : a qui s'adresse le locuteur ?
- c) **L'attitude adoptée par l'auteur** : on s'interroge sur l'emploi des pronoms, les modalités du discours, le lexique et les procédés rhétoriques qui permettent de définir l'attitude adoptée par l'auteur et de déduire les sentiments et la position du locuteur.

2) La compréhension de l'organisation de l'argumentation :

La compréhension de l'organisation logique assurée par les connecteurs argumentatifs, logique, employés dans un texte argumentatif.

3) La compréhension de l'implicite et de l'explicite :

A côté du contenu explicite d'un énoncé, il y a donc un contenu implicite ; le recours à l'implicite suppose chez le récepteur des compétences linguistiques et plus encore culturelles suffisamment proches de celles de l'émetteur.

III-3 Cohérence et cohésion

Il est indispensable qu'un texte applique et respecte les règles de cohésion et de cohérence pour pouvoir fonctionner correctement et atteindre ses objectifs de communication. Pour respecter ces règles, le texte argumentatif comme n'importe quel autre type de texte utilise des procédés qui lui sont propres.

Nous avons déjà mentionné qu'une des caractéristiques du texte argumentatif est l'abondance des connecteurs logiques qui permettent d'établir les liens logiques qui enchaînent les arguments et les idées entre elles.

L'emploi de ces articulateurs est incontournable puisque l'argumentation se base sur le raisonnement logique c'est pour ça le choix judicieux et

approprié de ces articulateurs déterminera la qualité de l'argumentation d'en assurer la cohérence et la cohésion.

IV- Les connecteurs :

Comme nous avons déjà parlé, plusieurs éléments peuvent contribuer à la cohérence du texte, parmi un des plus importants, retenons les connecteurs.

Les **connecteurs** sont des mots ou des locutions invariables, appartenant à différentes classes grammaticales qui marquent **un rapport de sens** entre des propositions, des phrases ou des parties d'un texte.

Selon Corblin, « *les connecteurs unités linguistiques devenues mots-outils, relient des segment plus ou moins long et sont susceptible de renforcer les relations entre les constituants d'un texte. Le rôle des connecteurs ne se limite pas à lier seulement deux propositions, mais aussi des unités sémantiques plus importantes.* »¹

IV-1 Classification des connecteurs

Plusieurs auteurs ont présenté des classifications de connecteurs ou de marqueurs de relation.

Nous regroupons ci-dessous les principaux connecteurs, empruntés à Irwin(1986) et Blain(1988) :

- 1) conjonction : et, aussi...
- 2) disjonction : ou....
- 3) Exclusion : sauf, excepter que...
- 4) temps : avant, lorsque...
- 5) lieu : devant, au-dessus de...
- 6) cause : parce que, en raison de...
- 7) comparaison : comme, ainsi que...
- 8) contraste : contrairement à...
- 9) opposition : malgré, bien que...

¹ <http://www.dissertationsgratuites.com/dissertation/argumentation/117340.html>

- 10) concession : bien que...
- 11) but : pour...
- 12) condition : si, ...
- 13) manière : comme...

IV -2 Connecteurs logiques¹

Il existe dans une langue donnée des éléments indispensables qu'on ne peut pas oublier pour écrire un bon texte argumentatif. Il s'agit bien des connecteurs. Ces éléments sont importants parce qu'ils permettent de rendre le texte fluide et agréable à lire.

Pour les relations exprimées implicitement :

- La ponctuation : Les deux points « : » (donner un exemple ou introduire une explication, une illustration directe), les parenthèses « () » (fournir des détails supplémentaires), le point d'exclamation « ! » (Exprimer des attitudes), le point d'interrogation « ? » (Prévenir

Une explication)

- La juxtaposition de deux arguments qui forment une suite logique.
- La composition du texte en paragraphes.
- Le jeu des temps verbaux.

En ce qui concerne les relations exprimées explicitement :

Connecteurs logiques	Relation logique	fonction
Et, de plus, d'ailleurs, d'autre part, en outre, puis, de surcroît, en fait, tout au moins, non seulement, encore.....	Addition Gradation	Permet d'ajouter un argument ou un exemple nouveau aux précédents.
Ainsi, c'est ainsi que, comme c'est le cas de, en particulier, notamment, à ce propos	Illustration	Permet d'éclairer son ou ses arguments par des

¹ <http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20080304042234AAjplZi>

		cas concrets.
En réalité, c'est-à-dire, en fait, plutôt, ou, plus exactement, à vrai dire.....	correction	Permet de préciser les idées précédentes.
Aussi...que, si...que, comme Autant que, de même que, de la même façon, moins que....	comparaison	Permet d'établir un rapprochement entre deux faits.
Si, à supposer que, au cas ou, à la condition que, dans l'hypothèse ou, pourvu que..	Condition Condition	Permet d'émettre des hypothèses en faveur ou non d'une idée.
Car, c'est-à-dire, en effet, en d'autre terme, parce que, puisque, de telle façon que, non seulement...mais encore,...	Justification	Permet d'apporter des informations pour préciser ses arguments.
Car, parce que, puisque, par, grâce à, en effet, en raison de En raison de.....	Cause	Permet d'exposer l'origine, la raison d'un fait.
Premièrement...deuxièmement Puis, ensuite, avant tout.....	Classification	Permet de hiérarchiser les éléments présentés dans l'argumentation
Afin que, en vue de, de peur que, pour, pour...que.	Finalité	Permet de présenter le but de son argument
Après avoir souligné...passant	Transition	Permet de passer

maintenant à.....		d'une idée à une autre.
-------------------	--	-------------------------

IV -3 Le rôle des connecteurs dans un texte

- 1) Ils servent à situer les évènements, les objets et les personnages dans le temps et dans l'espace et jouent un rôle clé dans la cohérence du texte.
- 1) La présence des connecteurs dans un texte facilite la construction d'une représentation mentale convenable à la situation décrite dans le texte.
- 2) Ils structurent l'information en marquant l'enchaînement des phrases.

Le rôle des connecteurs est à la fois important sur le traitement du niveau micro et du niveau macrostructural du texte ; sur ce propos affirme Mouchon :

« Sur le plan expérimental, les recherches traitent directement du rôle des connecteurs dans la compréhension de phrases ou de textes sont peu nombreuses leurs résultats, parfois divergents, doivent être appréciés en tenant compte du type de connecteurs, mais aussi du type de texte (narratifs ou expositifs), du type de matériel (phrases complexes incluant plusieurs propositions, paires de phrases ou textes plus ou moins longs), de la diversité des paradigmes et des variables utilisées. »¹

IV -4 L'Enseignement des connecteurs

La première étape commence par le choix d'un passage qui contient des connecteurs, rédigeons ensuite des questions exigeant la compréhension de ces connecteurs.

Ajoutons des questions sur les faits et les connaissances antérieures nécessaires à la compréhension du passage. Si notre apprenant peut

¹DRIS.M. Le rôle des connecteurs dans la compréhension d'un texte argumentatif en fle. Mémoire de magister, didactique, p : 49

répondre aux questions sur les connaissances antérieures, mais ne peut répondre aux questions sur le connecteur, il a probablement besoin qu'on lui enseigne ce connecteur.

Par contre, si l'élève ne peut répondre aux questions sur les connaissances mises en jeu dans la phrase, il est fort possible qu'il n'ait pas simplement un problème d'identification des connecteurs, mais un problème de manque de connaissance sur le sujet traité¹

Après avoir expliqué qu'est ce qu'argumenter, et organisé les arguments par types, que Les apprenants peuvent s'en servir, pour fonder son mode de raisonnement, nous allons nous pencher sur la spécificité de l'argumentation écrite.

¹ GIASSON, Jocelyne. *la compréhension en lecture*. Canada : Gaëtan morin, 2004, p.56

Nous dirons que l'enseignement/Apprentissage des pratiques d'écritures en FLE n'as pas fait l'objet d'investissement important en matière de recherche et développement méthodologique. Un des enjeux fondamentaux à l'école est : la maîtrise du langage écrit.

En Algérie, les contenus des programmes tout comme les pratiques dans la classe accordent une place importante à la lecture et à l'écriture, tout rédacteur expert ou non doit prendre en compte son lecteur car ce type de communication exige la prise en considération des règles de communication écrite.

De ce fait, le texte produit, pour être reconnu comme cohérent doit répondre aux règles de cohérence textuelle régissant la production et la progression des informations.

Ce chapitre sera consacré à la présentation de quelques notions relatives à l'écrit.

I - La place de l'écrit dans les approches pédagogiques

L'acte de communiquer en langue étrangère reste toujours un objectif essentiel de l'enseignement des langues, sans oublié le grand souci des méthodologies et des pédagogies, celui d'apprendre à l'apprenant s'exprimer oralement et par écrit dans la langue étrangère. Pour arriver à cet objectif, le chemin sera long et plein de difficultés, car certaines méthode vont opter pour l'acte pédagogique lui-même, d'autres relèvent des différentes composantes du milieu scolaires : les inter-actants, leurs représentations, le statut de la langue étudiée, les objectifs d'enseignement.

Mais ce qui nous intéresse, c'est le statut et la place de l'écrit à travers l'enchaînement des méthodologies qui reste instable.

Dans le cadre d'une rotation au pouvoir des deux éléments de la langue, ou l'écrit a prédominé l'oral, mais grâce à la technologie, cette prédominance est bouleversée ; car nous continuerons à entendre les voix des disparus à travers nos machines.

Dans telle méthode, nous accordons l'importance à l'écrit, dans telle autre la priorité est donnée à l'oral. Sans oublier que chaque approche retient des fondements théoriques qui argumentent en faveur de leur choix.

De l'oral et de l'écrit dans l'enseignement des langues étrangères. Les unes donnent la primauté à l'oral, à titre exemple, les MAV accordent la priorité totale à l'enseignement de la langue orale, parce que ces pédagogies considèrent l'écrit comme code second, comme l'affirme G.Vigner : « *l'écriture n'as pas de statut linguistique propre ; elle perd le caractère de primauté qui était le sien dans les conceptions traditionnelles. Elle est désormais subordonnée au langage oral* »¹

Les autres donnent plus d'importance à l'enseignement de l'écrit, nous pensons à l'approche communicative, ou l'écrit va continuer à prendre de plus en plus d'importance. La communication n'étant plus uniquement réservée à l'oral. Enseigner l'écrit ne peut certainement plus être un simple moyen de contrôle de l'orale. Comme souligne S.Moirand dans situation d'écrit : « *enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* »²

D'autres approches cherchent à mener les deux plans à la fois, c'est avec l'approche cognitive qui accorde une certaine importance à l'écrit et recommande un équilibre entre l'oral et l'écrit.

¹ G.Vigner, 1982, *Ecrire : éléments pour une pédagogie de la production écrite*, Paris, CLE international, p10.

² S.Moirand, *Situation d'écrit, compréhension / production en français langue étrangère*, p9.

1-1 L'écriture et la définition de l'écrit :

L'écrit, exprimé par le moyen de l'écriture, représente depuis toujours les traces de la pensée, des idées, des opinions de l'homme.

Selon l'approche communicative, on trouve que les échanges communicatifs se manifestent non seulement à travers l'oral mais également à l'écrit.

Les traces écrites sont effectivement un moyen servant à échanger des informations entre les individus, les différentes générations.

D'après Ferdinand de Saussure, l'écriture se considère comme une forme de réalisation, concrétisation des images dans les pensées du langage.

En fait, les manuscrits deviennent un outil pour ancrer toutes les traces du passé, un outil de l'histoire et des civilisations en recourant aux systèmes graphique et grammatical de la langue.

1-1-1 Les caractéristiques de la langue écrite

Il faut rappeler que la langue écrite, en général, est moins économique que la langue parlée. En effet, au moment de l'émission du message, l'interlocuteur auquel on s'adresse est absent, il ne partage pas avec le scripteur la situation d'énonciation.

On citera aussi que dans la langue écrite, le vocabulaire est d'une faible fréquence, il est parfois très rare et il y a du choix du vocabulaire, les phrases sont presque grammaticalement et syntaxiquement correctes. Il y a l'inversion du sujet si la phrase est interrogative. Le scripteur utilise tous les temps verbaux dans son écrit.

Ces caractéristiques de la langue écrite sont l'effet de diverses causes : D'abord, parce que le scripteur développe un message monologue, homogène. Il a le temps de réfléchir, de composer son discours¹

1-2 L'écriture en langue étrangère

Cornaire et Raymond notent ce qui concerne le processus d'écriture en langue étrangère que :

- a) **le temps de rédaction est plus long²** : les apprenants en langues étrangères consacrent plus de temps à l'écriture, pour vérifier ce qu'ils viennent d'écrire, soit par rapport à l'orthographe des mots, soit pour une règle de grammaire. Ils traduisent leur pensée en langue étrangère qu'en langue maternelle.
- b) **Un répertoire de stratégies limité** : en langue étrangère, un nombre important de scripteurs ont un répertoire de stratégies restreint, qui se résume la réalisation d'une production courte.
- c) **Une compétence linguistique limitée** : les recherches ont montré l'existence d'un niveau de compétence minimale ou d'un seuil linguistique, ce dernier semble jouer un rôle dans l'apprentissage en langue étrangère, même s'il n'est pas absolu et peut varier d'un apprenant à un autre.

¹ <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/francopho/lecons/parole.html>

² Claudette, CORNAIRE, Patricia, RAYMOND, . *La production écrite*. Paris : Nathan, p 35.

II- Les relations entre la lecture et l'écriture

«Les actes de lecture-écriture possèdent un lien congénital, en ce sens que le contenu des écrits est issu des lectures : les productions écrites(...) sont le fruit de la mobilisation et de l'exercice des compétences variées mises en œuvre dans la lecture(...) »¹

La lecture et l'écriture constituent les deux grandes activités langagières écrites. Ainsi, plusieurs travaux ont mis en évidence le fait que la lecture et l'écriture reposent sur l'utilisation de connaissances communes comme le lexique, syntaxe, structures textuelles, etc. et de processus cognitifs et métacognitifs similaires (activation des connaissances antérieures)².

D'autres recherches ont relevé que la lecture et l'écriture pouvaient se renforcer mutuellement, lire peut aider à trouver des idées, enrichir le vocabulaire et le style, s'appropriier les structures textuelles, etc. Écrire peut aider à comprendre le travail des auteurs, peut inciter à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits.

Malgré les nombreux liens unissant le lire et l'écrire, la relation entre ces deux n'est aussi simple qu'on pourrait le penser : la compréhension et la production du texte malgré leurs ressemblances, comportent aussi des différences, par exemple, en ce qui a trait au décodage et à l'encodage, il est possible qu'un élève soit capable de reconnaître un mot en lecture sans nécessairement être capable d'orthographier correctement ce mot en écriture.

¹ <http://www.ordp.vsnet.ch/fr/resonance/2001/septembre/r%E9sonances.htm>

² Deschênes, A.-J. 1988. La compréhension et la production de textes. Québec, Presses de l'Université du Québec

En effet, la reconnaissance d'un mot peut s'effectuer seulement à partir de quelques traits distinctifs.

A la différence de la lecture, l'orthographe suppose une connaissance exacte de chacune des lettres formant le mot ainsi que l'ordre dans lequel ces lettres sont placées¹. Pour que la pratique de la lecture favorise l'apprentissage de l'orthographe, il faut que les élèves portent une attention particulière à la façon dont les mots sont écrits, ce qu'ils ne font pas nécessairement dans toutes les circonstances.

Il semble par ailleurs que les éléments pouvant être transférés entre la lecture et l'écriture varient en fonction du niveau scolaire des apprenants, bien que la nature développementale de la relation lecture-écriture ait été encore peu étudiée, Fitzgerald et Shanahan proposent un modèle préliminaire d'écrivant les éléments communs à la lecture et à l'écriture. Les auteurs identifient les six stades suivants :

- 1) **Les racines de la littératie** : les enfants découvrent les fonctions et les conventions du langage écrit et développent leur conscience phonologique.
- 2) **La littératie initial** : les élèves prennent conscience de l'interaction auteur/lecteur, cherchent à donner du sens aux textes qu'ils lisent et qu'ils écrivent, acquièrent les connaissances et les stratégies nécessaires à la lecture et à la production de mots.
- 3) **La confirmation et la fluidité** : les élèves automatisent la reconnaissance et la production de plusieurs mots et intègrent différentes stratégies qui permettent une lecture et une écriture plus fluides.

¹ Gabison, G. 1995. L'erreur et les recherches anglophones sur l'acquisition de l'écrit. Liaisons-H'ESO, no. 25-26, pp. 65-82.

- 4) **Lire et écrire pour apprendre** : la compréhension et l'interprétation des idées deviennent plus importantes ; les connaissances sur le vocabulaire, la syntaxe et les structures textuelles contribuent au développement commun des habiletés en lecture et en écriture.
- 5) **Multiple points de vue** : les élèves approfondissent les éléments du stade précédent tout en devenant plus conscients de leurs processus métacognitifs.
- 6) **Construction et reconstruction** : à ce stade, les étudiants développent une capacité à construire des connaissances par le biais de la lecture et de l'écriture .

II-1 Les interactions lectures-écriture dans la production du texte argumentatif

Le texte est la base à partir de laquelle s'effectue l'acte de lire, il est le moyen ou l'instrument qui sert à la réalisation du projet de lecture ; de plus , lire comme toute activité langagière, est une conduite sociale puisque cet acte a une finalité communicative.

En tant que tel , il mobilise des connaissances sur le monde, en particulier pour ce qui concerne le texte argumentatif ; scripteur et destinataire, doivent partager les mêmes valeurs, l'enjeu étant d'agir sur les représentations pour que l'effet perlocutoire attendu puisse se produire.

II-2 La production écrite

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses préoccupations pour les communiquer à d'autres, cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

La production écrite n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire. Nous entendons par « savoir », les différentes connaissances en grammaire, en syntaxe et en vocabulaire, qui permettent de formuler des idées dans une langue correcte. Quant au « savoir-faire », il désigne plutôt le choix de telle ou telle connaissance, en fonction de la situation de communication déterminée. C'est donc la manipulation des trois compétences visées en 4^{ème} AM (linguistique, textuelle et communicationnelle), « *la production écrite n'est pas la simple transposition de quelques connaissances, mais une construction complexe qui résulte de l'interaction entre le scripteur, le texte et le contexte* »¹ Pour avoir une mise en œuvre pratique, sur cette citation, nous tenterons d'exploiter le modèle de production écrite, proposé par *Sophie Moirand*², en le réconciliant avec les compétences argumentatives, visées en 4^{ème}AM. :

- ***Le scripteur*** : l'argumentation se caractérise par l'implication de l'énonciateur, qui par son choix du lexique, nous renseigne sur sa prise de position et son appartenance socioculturelle.
- ***Les relations scripteur/ lecteur(s)*** : le scripteur a pour objectif de convaincre son lecteur, en l'amenant à adhérer à son opinion, ou à changer son comportement. C'est pourquoi, il doit choisir entre le lexique mélioratif ou péjoratif, celui qui soutient le plus l'opinion qu'il défend.

¹ CORNAIRE. C et RAYMOND. P. *La production écrite* (1999. P.37/38)

² Ibid., p37.

- *Les relations scripteur/ lecteur(s)/ document* : l'élève en tant que scripteur doit présenter son texte dans une écriture lisible, en segmentant son texte argumentatif en ses trois parties (que nous les présentons plus tard), et en respectant la ponctuation des phrases.
- *Les relations scripteur/ document/contexte extralinguistique* : comme dans l'affiche publicitaire ou le scripteur se sert de slogans et/ou d'argumentaires, pour renforcer l'efficacité de l'image.

II-2-1 Le déroulement d'une séance d'expression écrite au collège

La séance de production écrite a toujours occupé une position privilégiée dans l'enseignement du français en se plaçant au terme de la répartition horaire hebdomadaire. Elle devrait normalement constituer l'aboutissement de tout le travail réalisé en amont et le creuset où viennent se mêler toutes les formes d'acquis antérieurs (de lecture, de grammaire...).

En effet, tout en marquant une étape terminale dans un processus d'apprentissage, la production écrite reste un maillon de la chaîne qui forme l'ensemble du parcours intégrant ce processus et d'autres. Rappelons aussi que l'écrit, comme l'oral d'ailleurs, est constamment présent lors de chaque activité, sous diverses formes : synthèses, réponses à des questions, imitation des procédés d'écriture, commentaires individuels ou collectifs, etc.

L'enseignement de l'activité de production écrite, repose essentiellement sur trois étapes, qui caractérisent le déroulement de toute production écrite :

1) Préparation de l'écrit

L'apprenant qui doit produire de l'écrit est amené à réinvestir les compétences acquises au niveau de la lecture et des activités de structuration de la langue dans une activité plus complexe à

savoir la production de différents types d'écrits mini-dialogue, récit, etc.

Le rôle de l'enseignant est primordial dans la réussite de cette activité. Ce dernier doit exploiter la diversité des supports et la richesse thématique du manuel de l'élève, les leçons de langue et les phases d'entraînement à la production d'écrits pour motiver et outiller les futures scripteur-producteurs de textes.

Ainsi, écrire serait vécu non pas comme une corvée mais comme un plaisir ; celui de produire et de participer à un projet d'écriture. La préparation de l'écrit comme son nom l'indique est une séance où l'on prépare l'élève à la production écrite

Pour se faire l'enseignant devra préparer des exercices pour mettre en place les compétences ciblées. On terminera la séance par une évaluation au moyen d'une grille préalablement préparée, et où les indices et les critères seront définis de manière univoque. Lors de la séance de préparation de l'écrit, les élèves lisent la consigne de la situation d'intégration, soulignent les mots clés, déterminent les critères de réussite et dressent le tableau des indicateurs correspondants. On procède à la collecte d'idées (oralement) chaque élève essaye de donner son idée, ainsi on porte au tableau des mots que l'on juge utiles pour leurs productions, aussi pour éviter que les élèves soient bloqués et ne trouvent rien à écrire ; pour une même idée, on demande à chacun de l'exprimer à sa manière.

On consacre parfois deux heures pour la préparation de l'écrit.

2) La production de l'écrit

En séance de production de l'écrit, on invite les élèves à rédiger leur propre paragraphe sur cahier d'essai en s'aidant de la banque

de mots et du dictionnaire. Par la suite, les élèves ayant achevés leur devoir, le lisent à haute voix, on procède à la correction de quelques phrases mal construites. A la fin de cette séance, les élèves portent leur production sur double feuille que l'on corrige sans attribuer de notes, on met tout simplement des remarques qui les aideront à améliorer leur production pendant la séance de réécriture qui suit celle du compte rendu.

3) Le compte rendu

Le compte rendu de la production écrite est la dernière étape d'un apprentissage inscrit dans le cadre d'une séance. Ainsi c'est à travers la correction de copies d'élèves que l'enseignant va observer le degré de réinvestissement par les apprenants du modèle d'expression et les notions morphosyntaxiques qu'il avait auparavant dispensés tout le long de la séquence.

Le compte-rendu est donc un moment important de remédier aux difficultés rencontrées par les élèves dans leur textualisation . la séance du compte-rendu va fonctionner par rapport aux apprenants, en premier lieu, comme un moment-miroir qui devrait les inviter à réfléchir sur le pourquoi de chacune de leurs erreurs et en second lieu, les contraindre à mettre en œuvre une stratégie pour gérer ces erreurs afin de les corriger et de les dépasser.

II-3 Les modèles de la production écrite

L'étude des modèles de production nous semble indispensables car elle nous permet de comprendre la complexité du processus de l'activité de production écrite en langue maternelle ainsi qu'en langue seconde ou étrangère. Dans cette partie, nous allons présenter des modèles classés en deux groupes: le modèle linéaire avec des étapes bien distinctes et les modèles non linéaires impliquant des opérations de niveaux différents.

1) **Modèle linéaire.**

Ce modèle est proposé par ROHMER (1965), un des premiers auteurs à avoir analysé le processus de production écrite en langue maternelle. Selon ROHMER, la production écrite se déroule en trois étapes: la pré écriture, l'écriture et la réécriture. Chaque étape est distincte et le texte, le produit final, est le résultat de différentes opérations réalisées au cours de chacune de ces étapes.

- a) **La pré-écriture** : à cette phase, l'enseignant doit assurer la compréhension totale de l'apprenant sur ce qu'il va faire, c'est cette étape où l'on demande l'utilisation des savoirs acquis chez l'apprenant. L'enseignant cherche à inciter ses apprenants à réactiver leurs connaissances déjà apprises en leur offrant des informations supplémentaires au cas où ils seraient débutants.
- b) **Ecriture** : exprimer les idées générales, l'enseignant devra aider ses apprenants à exprimer l'idée générale du texte à travers la consigne.
- c) **Après-écriture** : une fois le texte rédigé, l'enseignant peut offrir aux étudiants une série d'activités afin de le modifier, si cela est nécessaire.

1) **Modèle non linéaire :**

La production écrite a donné lieu à de nombreuses recherches et investigations telles que celles de Hayes et Flower (1980), de Deschênes (1988), etc. ces auteurs ont travaillé au développement et à l'affinement des modèles de production textuelles.

a) **Le modèle de Hayes et Flower(1980) :**

Hayes et Flower proposent un modèle qui décrit les divers processus intervenant et se combinant au cours de l'activité d'écriture, c'est un système dans lequel l'écriture ne consiste plus en une démarche linéaire

mais s'appuie sur l'interrelation d'activités cognitives présentes à divers niveaux ou sous- étapes du processus. Ce modèle se compose de trois éléments essentiels: le contexte de la tâche, la mémoire à long terme du scripteur, les processus d'écriture.

Le contexte de la tâche rassemble tous les points qui peuvent influencer sur l'écriture tels que l'environnement physique, le sujet du texte, ainsi que les lecteurs éventuels, ce contexte comprend aussi le brouillon préparatoire au travail. C'est dans la mémoire à long terme que le scripteur mobilise toutes les connaissances nécessaires à son texte comme les connaissances sur le sujet à traiter, les connaissances linguistiques ou pragmatiques.....Le scripteur exerce ses processus d'écriture avec la planification, puis la mise en texte et enfin la révision. Alors, au cours de planification, il peut puiser dans sa mémoire à long terme toutes les connaissances dont il a besoin. Le scripteur élabore ensuite un plan sur lequel il se base pour rédiger son texte en sélectionnant les éléments linguistiques appropriés. La révision de son texte est le moment où le scripteur peut apporter de nouvelles idées ou corriger les erreurs éventuelles.

Ce qui a été remarqué dans ce premier modèle, c'est qu'il n'a pas pris en compte le rôle de l'individu.

Pour ce fait, un deuxième modèle a été mis en place par Hayes en 1995 pour combler le manque du premier modèle

Selon Barré De-Miniac¹, l'intérêt de ce modèle est de mettre en valeur le rôle individuel du rédacteur ignoré dans le premier modèle. Il s'organise autour de deux composantes principales : le contexte ou l'environnement de la production et l'individu.

¹ http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_05567807_2001_num_136_1_2837_t1_0181_0000_2

2)-1 L'intérêt du modèle de Hayes et Flower

Bien qu'il soit critiqué par des auteurs comme (Brand 1986) , le modèle de Hayes & Flower a le mérite de mettre clairement en lumière les processus cognitifs qui interviennent dans la production écrite.

Les auteurs Hayes et Flower ont réussi à mettre en évidence les différentes étapes du processus d'écriture et les différents mécanismes qui interagissent constamment entre eux.

Ils ont surtout attiré l'attention des enseignants sur l'observation de ce qui se passe en cours d'écriture, ce qui permet d'observer plus finement l'activité de l'élève scripteur, de comprendre les difficultés, de pouvoir réguler les activités proposés en classe et concevoir ainsi des aides pour l'écriture et la réécriture.

Il a aussi permis un déplacement de l'attention de l'analyse du produit fini à la prise en compte du processus rédactionnel ; ce qui a donné à réfléchir sur le processus d'élaboration (ébauche, brouillon, écrit intermédiaire, réécriture) et par conséquent, s'interroger sur les pratiques d'enseignement de la production écrite.

b) Le modèle de Deschênes (1988)

Deschênes a proposé en 1988 un modèle en expression écrite en français langue maternelle. Nous remarquons un lien clair entre la rédaction et la lecture. Ces recherches de Deschênes ont accordé une grande attention à l'étude du processus d'écriture en langue étrangère car il n'existerait pas encore jusqu'ici un tel travail sur le modèle pour les langues étrangères et *« Les tentatives de découvrir des différences entre un processus d'écriture en langue maternelle et celui en langue étrangère n'ont pas donné à ces jours de résultats significatifs »*¹ on pourrait en se basant sur cette recherche découvrir l'activité rédactionnelle en langue étrangère.

¹ <http://www.jofde.ca/index.php/jde/article/view/168/354>

Le modèle de production écrite de Deschênes comporte deux éléments : la situation d'interlocuteur et le scripteur.

- La situation d'interlocuteur comprend tous les aspects qui influencent l'écriture, en particulier l'environnement physique, le texte lui-même, les personnes proches du scripteur, les sources d'informations externes.

-Le scripteur comprend deux ensembles : les structures de connaissance et les processus psychologiques.

- Les structures de connaissance se rendent à l'ensemble des informations qui sont mises en réserve dans la mémoire à long terme. Ces informations sont des éléments linguistiques, sémantiques, rhétoriques, référentielles qui sont rassemblés dans l'ensemble des connaissances connues.
- Les processus psychologiques se composent de la perception-activation, de la construction de la signification, de la linéarisation, de la réfaction édition et de la révision.

c) Le modèle de Moirand :

Sophie Moirand va proposer une nouvelle démarche pour l'enseignement de l'expression écrite en langue seconde.

Pour pouvoir aider l'apprenant lors de l'activité de l'expression écrite.

D'abord, l'apprenant doit acquérir des stratégies de lecture (articles, livres, etc.), puis développer sa compétence en compréhension. Pour enfin, acquérir une compétence de production.

Le modèle de Sophie Moirand est assez différent des autres modèles de production, tel que, le modèle de Hayes et Flower, les modèles de et le modèle de Deschenes qui décrivaient les processus mentaux mis en œuvre au moment de l'activité d'écriture. Sophie Moirand propose un modèle de production, où nous distinguons quatre composantes fondamentales :

- a) Le scripteur : son statut social, son rôle, son histoire.
- b) Les relations scripteur / lecteur(s).

c) Les relations scripteur / lecteur(s) / document.

d) Les relations scripteur / document / contexte extralinguistique.

Le modèle de S. Moirand met l'accent sur :

- les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, c'est-à-dire le contexte social dans lequel se situe le texte.

- la forme linguistique du document.

II-4 Strategies d'apprentissage de l'expression écrite ¹

1) Trouver des idées

On constate qu'un bon texte doit être composé d'une suite d'idées claires et pertinentes. L'impression de ne pas avoir aucune idée devient la difficulté majeure chez les apprenants devant une tâche écrite.

Il faudrait donc que les apprenants mobilisent leurs savoirs nécessaires ou une méthode efficace, autrement dit, une stratégie adéquate en faveur d'une bonne activité rédactionnelle.

2) Trouver un plan

Tout rédacteur est toujours conseillé de tracer un plan avant d'aller dans le détail d'une activité rédactionnelle. Ce plan rigoureux et apparent va certainement favoriser la compréhension de texte et l'identification des idées claires chez les apprenants. Cependant, ce travail qui semble évident pour chaque scripteur avant la tâche écrite ne représente pas toujours un besoin nécessaire et efficace à cause de l'habitude et la mentalité des apprenants du FLE et notamment des apprenants vietnamiens qui ne se familiarisent pas toujours avec un plan de leur texte.

¹ La pratique de l'expression écrite

2) Relier des idées

Les idées doivent impérativement se lier par des rapports sémantiques qui se traduisent par des connecteurs logiques. Ces liens sont explicites ou implicites.

II-5 La production du texte argumentatif

Savoir écrire c'est, a fortiori, être capable d'analyser préalablement une situation de communication et d'appliquer les règles de construction textuelles appropriées.

Il ne suffit pas d'apprendre à l'élève à décrire, analyser l'énonciation, mais encore de lui apprendre à organiser et à contrôler le développement du texte. Le texte/discours argumentatif ne s'appuie pas uniquement sur la cohérence du raisonnement, il faudrait également tenir compte de la nature, du choix et de la disposition des arguments.

Il prend en compte la valeur de chaque argument.

Avant de commencer un travail d'écriture d'un texte argumentatif, il est essentiel d'établir un inventaire des arguments en déterminant la valeur qualitative de chacun d'eux, selon l'émetteur et le récepteur. Dans un texte argumentatif, l'auteur justifie son opinion à l'aide d'arguments, ou de preuves. La structure d'un texte argumentatif requiert généralement plusieurs paragraphes. Dans l'introduction, *on présente le sujet et, dans le développement, on expose les arguments, les contre-arguments et les conclusions secondaires.*¹

III- Les propositions pour améliorer l'enseignement du texte argumentatif en expression écrite

- Présenter d'abord aux étudiants ce qu'est un texte argumentatif, leur demander ensuite d'observer un texte en identifiant les différentes parties et son organisation, puis leur demander d'écrire un texte en s'inspirant du plan dégagé.

¹ <http://savoinifrancesca.blogspot.com/2010/11/la-structure-du-texte-argumentatif.html>

- . Présenter aux étudiants des textes modèles en vietnamien avant de leur demander d'écrire en langue étrangère.
- . Fournir aux étudiants des connaissances de base sur le texte argumentatif et leur demander ensuite de les appliquer pour écrire un texte.
- . Demander aux étudiants d'écrire ce qui vient spontanément dans leur tête.
- Demander aux étudiants de s'entraîner à la fabrication de chaque partie du texte argumentatif.
- . Demander aux étudiants de collecter des documents concernant le sujet avant l'écriture.
- . Autres suggestions.

Les apprentis scripteurs et producteurs du texte en langue maternelle éprouvent des difficultés à élaborer la cohérence des significations locale (micros-structure) et globale du contenu sémantique des textes à comprendre et à produire.

En langue étrangère les difficultés sont plus grandes car les apprenants doivent activer leur connaissances non seulement sur la langue étrangère mais aussi sur le monde évoqué par la langue.

Produire un texte nécessite non seulement de trouver des mots pour les mettre au texte mais parallèlement de construire la signification locale et global, hors l'une des difficultés rencontrées par les apprenti-scripteur réside dans l'élaboration de la cohérence du contenu sémantique du texte.

L'objectif de cette étude est d'écrire les diverses difficultés dans la production de texte argumentatif, écrit par les apprenants de 4 AM.

Donc, ce travail est un miroir qui reflète la réalité éducative, en vue d'améliorer et de renforcer la compétence rédactionnelle chez nos apprenants.

Proportionnellement avec le cadre théorique présenté, nous supposons que les problèmes génériques que nous identifions dans les productions écrites, ne sont pas simplement des problèmes de l'argumentation de la spécificité entant que tel, mais plutôt de différents niveaux en terme de cohérence et de cohésion.

Pour cela, pour les décrire aussi complètement que possible, nous ferons une analyse à des copies.

I-Données recueillies

Afin de clarifier notre position sur le terrain de l'établissement scolaire, nous avons organisé plusieurs visites à l'école choisie « asma bint abi baker ».

Cette visite nous a permis de recueillir les informations nécessaires, quand à la situation scolaire au collège

I-1 les cadres scolaires :

Notre visite de l'établissement choisi, nous a permis de recueillir quelques informations sur l'école, l'enseignant et les élèves.

I-1-1 l'établissement :

Le collège « asma bint abi baker » se trouve au centre ville de batna près de la willaya de batna , notre première visite de l'établissement a permis de collecter les informations suivantes :

- **Pavillon administratif :** réunit le bureau du directeur, celui du gestionnaire, une salle des enseignants et une bibliothèque comportant des livres, des dictionnaires et des encyclopédies de différentes matières, particulièrement de français.

- **Pavillon sportif** : où les apprenants pratiquent des activités sportives comme : le football, le basket-ball, le hand-ball...etc.
- **Pavillon pédagogique** : formé d'une surveillance, vingt salles d'étude, deux laboratoires et deux ateliers.

I-1-2 l'enseignant :

En faveur de sa bienveillance et sa sympathie, l'enseignante de la classe Mme Zemmouri Nora, qui avait une ancienneté de 28 ans d'enseignement et qui poursuivre ses études supérieures de master.

I-1-3 les apprenants :

Nous avons choisi une classe de 4^{ème} AM, qui comporte 30 apprenants dont 5 sont absents .le nombre des filles et des garçons presque équivalent.

I-2 le corpus

Notre corpus est constitué de textes produits avant l'enseignement/apprentissage de l'argumentation et des textes après l'enseignement/apprentissage du texte argumentatif par des apprenants de 4^{ème} AM.

D'un totale de 34 apprenant ont rendu leurs production écrite, que se soit avant l'enseignement du texte argumentatif ou après ; pour les copies qui réunissent après l'enseignement on a choisi les copies d'examens qui permettent aux apprenants de mettre en application les compétences argumentatives acquise.

L'apprenant est donc appelé à rédiger un texte sans être aidé par son enseignant, ses parents, ou ses camarades.

Notre analyse de ces productions écrites s'appuie sur le choix de 6 apprenants, le choix de ces apprenants s'est fait en fonction de leurs différents niveaux en production écrite : l'apprenant de bon, moyen ou faible.

I-2-1 la consigne

Actuellement beaucoup d'enfants travaillent dans plusieurs maisons, qu'en penses-tu ?

Est-ce selon toi une bonne ou une mauvaise idée.

Rédiger un texte de 8 à 10 lignes dans lequel tu justifier ton point de vue.

II- déroulement des activités :

La première séance a consisté à donner aux apprenants la consigne, cette consigne est lue et expliquée, ainsi, les apprenants avaient suffisamment de temps pour la rédaction.

La deuxième consistait à donner la même consigne auparavant, mais cette fois nous sommes met à leur disposition un texte à lire avec une explication ou bien un enseignement spécifique sur le texte argumentatif.

III- Analyse les productions écrites des apprenants

« *La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie* »

Dans cette dernière partie du mémoire, notre travail consiste à recenser les différentes difficultés, que rencontrent les apprenants de la 4ème AM, en productions écrites de texte argumentatif selon une grille d'analyse

1- Grille d'analyse des productions écrites

Pertinence des idées :.....**oui**.....**non**

Il a annoncé mon idée prise- de position.....

Il a trouvé au moins trois arguments.....

Il a trouvé au moins deux exemples.....

Organisation du texte :

Son texte comporte trois parties.....

Il a utilisé des procédés d'énumération et de relations logiques (cause etc.)

Utilisation de la langue :

Il a utilisé le pronom personnel « je ».....

Il a utilisé principalement le présent de l'indicatif.....

Il a utilisé un vocabulaire (adjectifs, adverbes) qui montre ce que pense.....

Mise en page :

Il a monté mon texte de manière à ce que l'on distingue les trois parties de mon

texte.....

....

Il a soigné mon écriture.....

2- Analyse des copies**2-1Analyse quantitative****2-1-1 tableau A : sans l'enseignement spécifique du texte argumentatif**

	oui		non	
	nombre	%	nombre	%
Pertinence des idées :				
1- Il a annoncé son idée-prise de position	8	32%	17	68%
2- Il a trouvé au moins trois arguments	0	0%	25	100%
3- il a trouvé au moins deux exemples	5	20%	20	80%
L'organisation du texte :				
1- son texte comporte trois parties : introduction, développement et conclusion	2	8%	23	92%

3- Il a utilisé des procédés d'énumération et des relations logiques (cause, etc.)	7	28%	18	72%
Utilisation de la langue :				
1- Il a utilisé le pronom personnel « je »	9	36%	14	56%
2- Il a utilisé le présent de l'indicatif	21	84%	4	16%
3- il a utilisé un vocabulaire qui montre ce qu'il pense	7	28%	18	72%
La mise en page :				
1- Il a présenté son texte en trois parties	0	0	25	100
2- Il a soigné son écriture	5	20	20	80

Selon le tableau, il nous semble que les apprenants ont des difficultés.

Les résultats montrent que presque de 70% des apprenants ont rédigé des productions s écrites non pertinente.

2-1-2 Tableau B : après l'enseignement spécifique du texte argumentatif

	oui		non	
	nombre	%	nombre	%
Pertinence des idées :				
1- Il a annoncé son idée-prise de position	17	68%	8	32%
2- Il a trouvé au moins trois arguments	8	32%	17	68%
3- il a trouvé au moins deux exemples	15	60%	10	40%
L'organisation du texte :				
1- son texte comporte trois parties : introduction, développement et conclusion	20	80%	5	20%

3-Il a utilisé des procédés d'énumération et des relations logiques (cause, etc.)	23	92%	2	8%
Utilisation de la langue :				
1- Il a utilisé le pronom personnel « je »	14	56%	11	44%
2- Il a utilisé le présent de l'indicatif	23	92%	4	16%
3- il a utilisé un vocabulaire qui montre ce qu'il pense	11	44%	14	56%
La mise en page :				
1- Il a présenté son texte en trois parties	13	52%	12	48%
2- Il a soigné son écriture	8	32%	17	68%

Les résultats du tableau B révèlent une diminution dans le nombre d'élèves ayant produit un texte incohérent et une augmentation dans le nombre d'apprenants qui ont produit des textes cohérent ou la consigne été travaillée avec un enseignement spécifique sur le texte argumentatif.

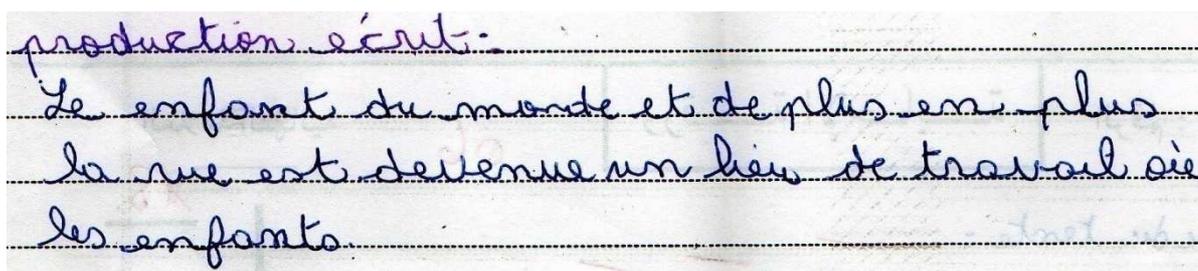
2-2 L'analyse qualitative :

Pour l'analyse qualitative, on a choisi d'analyser les copies dans les deux versions selon la grille précédente.

1^{ère} version : (sans l'enseignement du texte argumentatif).

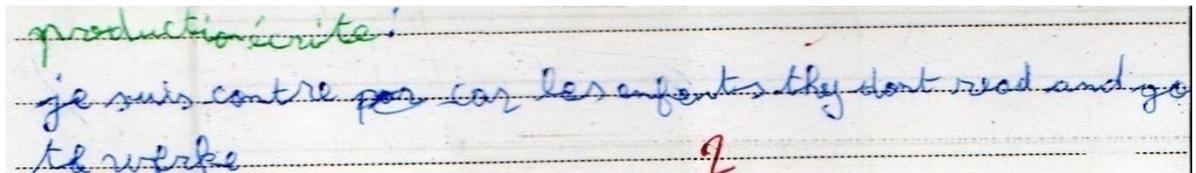
a) Pertinence des idées :

Les apprenants ont eu des difficultés pour annoncer ses textes à cause de l'utilisation abusive du vocabulaire comme le montre l'extrait suivant :



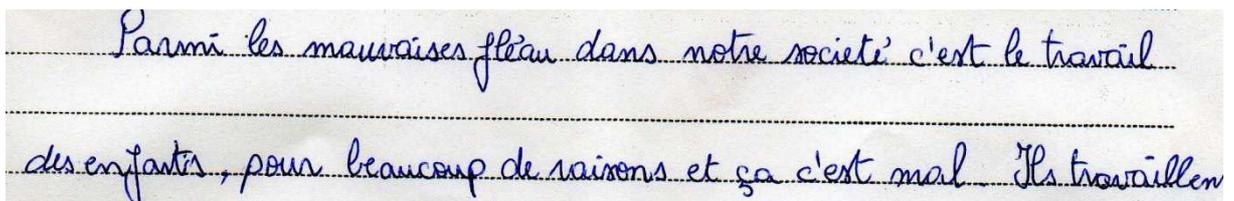
Il n'a pas ajouté ni argument, ni conclusion ou autre choses.

Autre n'ont pas réussi à produire le texte demandé, en fait, certains ont laissé la feuille blanche comme la copie n2 , d'autres ont mélangé la langue française avec la langue anglaise comme le fait cet apprenant dans la copie n2 :

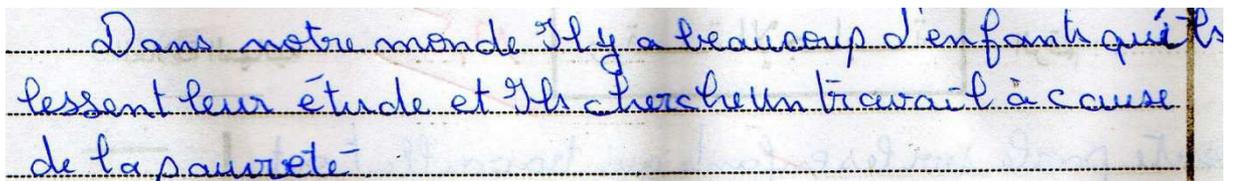


Mais quand même on trouve d'autre personnes mais pas beaucoup qui sont pu d'annoncer ses idées prise de position, et de faire une petite introduction comme la copie n3 et la copie n 4 :

Copie n3 :



Copie n4 :



Pour l'utilisation des arguments, 0% des apprenants ont pu avancer trois arguments qui accompagne chacune des opinions des apprenants, mais ils ont pu de trouver un argument ou deux, ex n 3 :

des enfants, pour beaucoup de raisons et ça c'est mal. Ils travaillent parce qu'il y a vraiment besoin à ce travail pour aider leurs familles, en outre ils ne gagnent pas beaucoup d'argent. Ils s'occupent de différents domaines et difficile à leur âge et ça dans une mauvaise situation. Vraiment on doit mettre des limites à ce

Ou qui ne comporte aucuns arguments comme la copie suivante :

Copie n 4 :

-No- mie mate travaillent d'enfants pour la maison
Je suis contre cette travail

Pour les exemples 20% ont utilisé des exemples dans leurs textes, nous proposons les exemples suivants :

Copie n5 :

De nombreux enfants est plus souvent
incroyablement dangereuses : travail sur le
terre à des température

b) Organisation du texte :

Cette étape, il s'agit si les apprenants ont présenté précisément ses idées en introduction, développement et conclusion.

Parmi les 25 copies, 2 seulement qui comporte leurs textes sur les trois parties (introduction, développement et conclusion) :

Copie n 6 :

* des enfants travaillent : i- au plusieurs maisons pour quoi ils faient ça?

* je pense que une fille ou un enfant de 10ans a 12ans travaille dans des maisons comme d une femme de ménage. C'est pas vrai parce que elle est petite. D'abord normalement elle est à l'école mais elle travaille pour sa vie et pour manger. je crois que c'est un mauvais travail.

* enfin Il faut respecter les enfants parce que la rue est devenue un lieu de travail où les enfants mendient.

Copie

n

7

Aujourd'hui a cause de la pandémie beaucoup des enfants travaillent pour plusieurs maisons et ils ne vont pas à l'école et je suis contre ça mais Pourquoi? 5
 Les enfants ont beaucoup des droits et comme ça on a gachés tous ses besoins on les traite comme des adultes mais ils sont des enfant qui veulent jouer et éduquer et vivre comme tout les autres enfants et ~~avec~~ comme ça ils pensent qu'ils ont moins que de nous.
 Donc il faut que nous respectons les droits des enfants et mettent un point finale pour cette analphabétisme et pour cette méchante manière et pour que nos monde soit bien.

Les arguments utilisés par les apprenants sont principalement introduit par des articulateurs logiques exprimant la cause, la conséquence et des procédés d'énumération organisant l'enchaînement des idées.

Selon les résultats obtenu 28% des apprenants ont utilisé des articulateurs logique comme : parce que, car et des procédés d'énumérations comme d'abord, finalement.

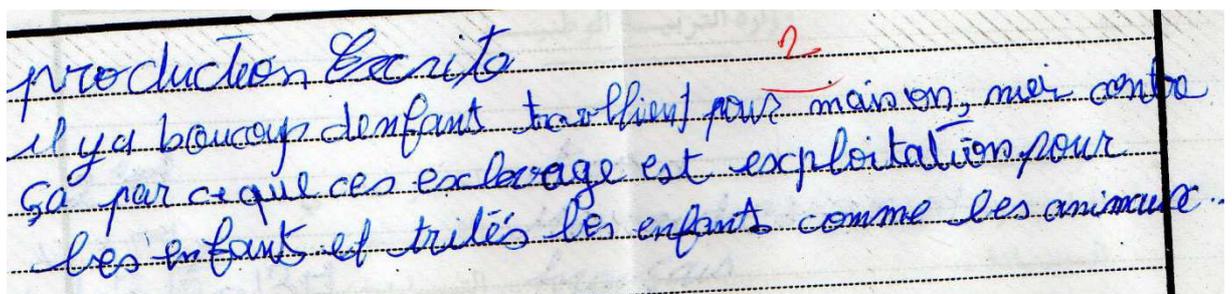
c) Utilisation de la langue

A ce niveau, nous nous intéressons à l'emploi des temps et mode des verbes, les résultats montrent que 36% seulement qui ont utilisé le pronom personnel « je », et pour l'usage de présent de l'indicatif 84% des apprenants l'on utilisé.

Parmi les principaux verbes : je trouve, je pense.

Pour l'utilisation du vocabulaire, les résultats montrent que 28% des apprenants seulement ont réussi le choix de leur langue comme il est le cas dans la copie 3 et la copie n 7.

Cependant, 72% des apprenants n'ont pas assuré la succession de leurs idées à cause de l'utilisation abusive du vocabulaire, exemple : copie n 8 :



A ce niveau, nous pouvons dire que les apprenants n'ont pas les moyens linguistiques à la production de leurs textes.

d) La mise en page :

Cette analyse se concentre sur la présentation du texte à sa forme.

Les apprenants doivent traiter ses écritures et organiser ses textes sur l'espace de la page.

L'apprenant doit diviser son texte en trois parties dans l'ensemble de 25 apprenants tout le monde ont présenté leurs textes sous forme d'un seul paragraphe.

- Au niveau de la ponctuation, les apprenants n'ont pas respecté les règles de ponctuation.

2^{ème} version : (après l'enseignement du texte argumentatif).

a) Pertinence des idées

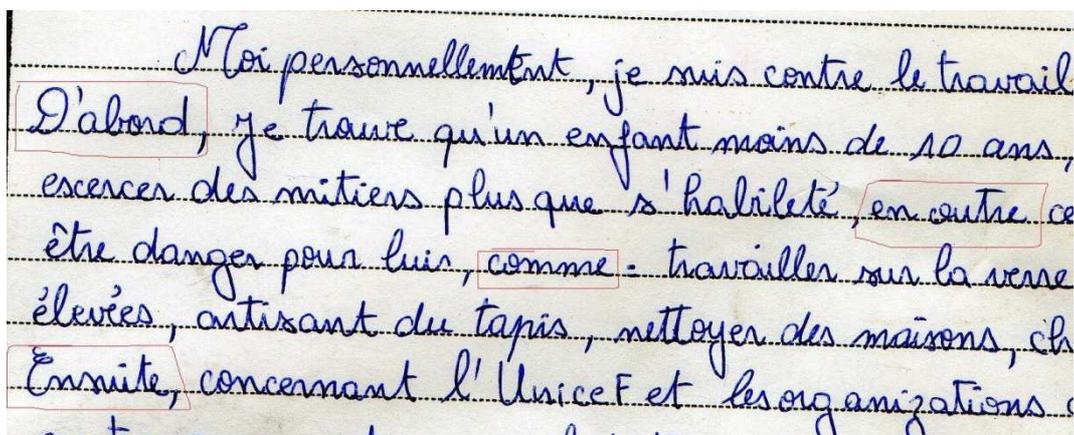
Sur 25 apprenants qui ont participé à notre expérimentation, 17 ont annoncé ses idées prise de position soit 68%.

Pour les arguments 8 apprenants sur 25 ont réussi à trouver 3 arguments, c'est-à-dire 32%.

b) Organisation du texte

Dans les textes produits, 80% des apprenants ont présenté leurs textes en trois parties.

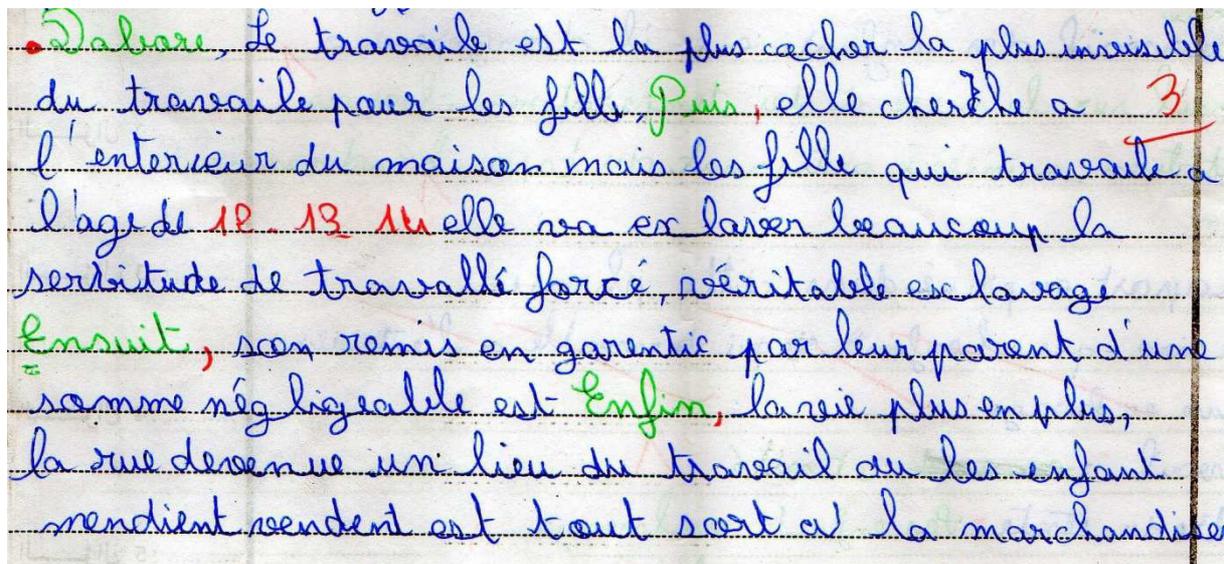
Les arguments et les exemples utilisés par les apprenants sont introduit par des articulateurs logiques et des procédés d'énumération, selon les résultats 92% des apprenants ont utilisé les procédés d'énumération et les relations logique, comme la copie suivante :



c) Utilisation de la langue

Pour l'utilisation du présent de l'indicatif 9% ont l'utilisés, et pour l'utilisation du pronom personnelle « je » 56% des apprenants ont réussit et ils ont l'utilisé.

- Pour l'usage du vocabulaire, les résultats montrent que 44% des apprenants utilisé un bon choix dans leur langue comme le cas de la copie suivante :



d) Mise en page

Pour la présence du texte en trois parties 52% des apprenants ont le fait.

-32% seulement des apprenants qui respectent les règles de l'écriture.

Bilan :

Groupe 1	Groupe 2(le même groupe+ un enseignement spécifique)
<ul style="list-style-type: none"> - Nette difficulté de planification - Rencontre des problèmes de méthodologie de travail. - présence d'idées mais mauvaise formulation. 	<ul style="list-style-type: none"> - les apprenants planifient leurs travaux. - ils sont méthodiques dans leur travail. <p>Leurs idées sont mises en valeur.</p>

La différence entre les deux groupes est résumé dans :

- Le premier groupe, n'est pas absolument rejetable, il est même important lorsqu'il s'agit d'exprimer des opinions, sauf que pour l'écrit, on trouve beaucoup d'erreur par rapport au groupe expérimental. Nous pouvons dire que les apprenants n'attachent pas une importance à l'aspect formel de leurs productions. pourtant, cet aspect du texte joue un rôle primordial dans la cohérence du texte.
- Ce qui concerne la 2^{ème} version qui est le groupe expérimental, les apprenants ont réussi à organiser leurs écrits tout en respectant toutes les parties qui constituent le texte argumentatif.

On remarque que la majorité des apprenants ont une écriture lisible et souvent soignée, d'autre ont tendance à écrire gros un peu comme des enfants qui apprennent à écrire. L'essentiel est que les apprenants sont arrivés à produire un petit texte, ils ont compris qu'ils ont le droit d'écrire et qu'ils peuvent le faire même si leurs maîtrise est déficiente.

Bref, les apprenants de ce groupe expérimental sont capable, ils ont montré un changement, ou ils se sont découvrent d'eux –même grâce à des activités qui font appel à la logique, à la réflexion, au raisonnement. Ce qui affirme nos hypothèses.

Conclusion

Au terme de ce mémoire, après avoir établi une analyse portant sur l'effet ou bien l'impact de l'enseignement du texte argumentatif pour améliorer l'expression écrite chez les apprenants de 4 AM.

Nous avons ainsi l'ambition de nous plonger dans ce domaine afin de trouver les meilleures solutions d'amélioration de cet enseignement/apprentissage.

Nous avons commencé l'étude par l'établissement d'un cadre conceptuel en vue de l'appliquer sur le terrain, nous avons dû faire beaucoup de lecture afin de réussir à donner un aperçu qui pourra nous être utile aussi bien dans la réalisation de l'étude que dans l'avenir.

Nous avons relié par la suite cet aperçu théorique à l'enseignement du texte argumentatif au collège, lequel a montré que notre problématique est bien circonscrite.

Dans le cadre théorique, nous avons présenté toutes les connaissances de base relative à l'argumentation et de l'expression écrite, ces connaissances ont effectivement servi d'appui théorique pour nos enquêtes réalisées.

A ce stade de l'étude, nous pouvons dire que les résultats obtenus nous permettent de confirmer nos hypothèses. Ainsi on constate que les problèmes rencontrés par nos apprenants dans la production écrite et de l'argumentation en particulier sont divers ex : l'utilisation inappropriée des stratégies d'écriture, de structure de langue, de information incohérentes.

Ces problèmes seraient dues au manque de stratégies d'écriture, de connaissance sur le type de texte, ce qui concerne le texte argumentatif, les apprenant ont de difficulté plus parce que ce dernier est difficile et demande

la bonne maîtrise de connaissance textuelle, il est en fait difficile pour les apprenants de construire un plan de trouver des arguments efficaces.

Nous sommes certains qu'avec un peu d'esprit de rénovation, nous allons résoudre les problèmes rencontrés dans l'enseignement l'apprentissage de l'écriture, comme la bien montré notre travail.

Le travail étant achevé, nous nous en sentons plus ou moins satisfaites, car nous croyons avoir réalisé un travail utile.

Bibliographie :

Ouvrages :

1. ADAM , Jean-Michel. *Les textes : type et prototypes*. Paris : Armand colain, 2011.296 P.
2. ANSCONBRE , Jean-Claud, DUCROT , Oswald. *L'argumentation dans la langue*. Belgique : Merdaga, 1997.181 P.
3. ARCAND , Richard, BOURBEAU , Nicole.*la communication efficace : de l'intension aux moyens d'expression*. Paris : De boeuck, 1998. 473 P.
4. BESNARD, Christine. SILVER , Marie. France. *Apprivoiser l'écrit : techniques de l'écrit et stratégiesd'auto-perfetionnement*. Canada :copyright, 2003. 215 P.
5. BOIX, Christian. *Argumentation, manipulation, persuasion*. Paris : l'harmattan,2005. 452 P.
6. BRETON, Philippe. *Largumentation dans la communication*. Paris : la découvert, 1996. 121 P.
7. CORNAIRE, Claudette, RAYMOND, Patricia. *La poduction écrite*. Paris : Nathan,1999. 245P.
8. DANBLON, Emmanuelle et al . *Argumentation et narration*. Belgique : Bruxelles, 2008. 209P.
9. DESCHENES, André Jacque. *La compréhension et la production de texte*. Quebec : presses de l'université, 1988. 136 P.
- 10.EEMEREN, Frans H, GROOTENDORST ,Robert. *La nouvelle dialectique*. Canada : Kimé, 1996. 251 P.
11. FIJALKOW, Jacques. *L'entrée dans l'écrit*. Toulouse : Mirail, 1996. 200P.
- 12.GERARD, Vigner. *Ecrire : élément pour une pédagogie de la production écrite*. Paris : clé international, 1982. 127 P.

13. LACERTE, Lise , LACROIX, Jean-guy, TREMBIAY, Robert. *Le texte argumentatif et les marqueurs de relation*. Paris : Montréal, 1994. 283 P.
14. GIOT. *Construction de savoir, en situation cliniques : dialogues sur le langage en acte*. Belgique : Namur, 1999. 326 p.
15. GUEDJ, Jean-Paul. *50 fiche pour négocier avec efficacité*. Paris : Bréal, 2008. 132 P.
16. LEHU, Philippe, THERY, Mrlène, THOIZET. *Français I ERES toutes series : étude d'un texte argumentatif*. Paris : Nathan, 1998,224 P.
17. LEMPEREUR, Alain. *L'argumentation*. Canada : Mardaga, 1991. 225 P.
18. MEYER, Bernard. *Maitriser l'argumentation*. Belgique : Armand colln, 2004. 225 P.
19. MOIRAND, Sophie. *Situation d'écrit : compréhension / production en français langue étrangère*. Paris : clé international, 1983. 175 P.
20. OLERON, Pierre. *L'argumentation*. Paris :press universitaire de France, 1983, 127 P.
21. ONILLON, Sandrine. *Pratique et représentation de l'écrit*. Berne : peter long, 2008. 455 P.
22. PEYROUTET, Claude. *La pratique de l'expression écrite*. Paris : Nathan, 2009.159 P.
23. PLANTIN, Christian. *L'argumentation : histoire, théorique, perspective*. Paris : Puf, 2005. 127 P.
24. RAVOTTO, Mireille-blanc. *L'expression orale et l'expression écrite en français*. Paris : Ellipses, 2005. 208 P.
25. REUTER, Yves. *Enseigner et apprendre à écrire : construire une didactique de l'écriture*. Paris : Esf, 2000. 181 P.
26. REUTER, Yves, PENLOUP, Marie-claude. *Les pratiques extrascolaires de lecture et d'écriture des élèves*. Paris : Inrp, 2001. 275 P.
27. SCHMETZ, Roland. *L'argumentation selon perelman : pour une raison au cœur de la rhétorique*. Belgique : Namur, 2000, 381 P.

28. TOLMIN, Stephen. *Les usages de l'argumentation*. Paris : France puf, 1993, 325 P.
29. TSIMBIDY, Myrian. *Enseigner la littérature de jeunesse*. Toulouse : Mirail, 2008. 331 P.
30. VIGER, Gérard. *Ecrire : élément pour une pédagogies de la production écrite*. Paris : clé international, 1982. 127 P.

Mémoire :

1. BOUCENNA, D, difficultés liées à la production du texte argumentatif. 2010. 67 P. mémoire du master, didactique, université Mentouri-constantine.
2. Zaatout, h. les difficultés des élèves lors de la production écrite : difficulté liées au manque de vocabulaire. 2011. 78P, mémoire de licence, didactique, université de el hadj lakhdar. Batna.

Sites :

<http://www.asslema.com/forum/showthread.php?t=3121>

<http://www.dissertationsgratuites.com/dissertation/argumentation/117340.html>

<http://www.decitre.fr/livres/l-argumentation-9782218712319.html>

<http://ebooks.unibuc.ro/lis/MarianaTutescu-Argumentation/6.htm>

http://sesame.apses.org/index.php?option=com_content&view=article&id=43&Itemid=216

http://www.webzinemaker.com/admi/m6/page.php3?num_web=8526&rubr=2&id=274289

www.espacefrançais.com/les.strategies.du.discours.argumentatif

<http://docremuneres.forumparfait.com/fiches-cours-de-francais-les-registres-vt239.html>

<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-20020.htm>.

<http://langues.superforum.fr/t2048-analyse-d-un-texte-argumentatif>

<http://w3.gril.univ-tlse2.fr/francopho/lecons/parole.html>

Annexes

Copie n : 1

production écrite:
Le enfant du monde et de plus en plus
la rue est devenue un lieu de travail de
les enfants.

Copie n : 2

production écrite:
je suis contre par car les enfants they dont read and go
to work

Copie n : 3

Parmi les mauvaises fléau dans notre société c'est le travail des enfants, pour beaucoup de raisons et ça c'est mal. Ils travaillent parce qu'il y a vraiment besoin à ce travail pour aider leur famille, en outre ils ne gagnent pas beaucoup d'argent. Ils s'occupent de différents domaines et difficile à leur âge et ça dans une mauvaise situation. Vraiment on doit mettre des limites à ce phénomène qui devient très dangereux.

19
1

Production écrite :

Dans notre monde, il y a beaucoup d'enfants qui ne peuvent pas aller à l'école et ils cherchent un travail à cause de la pauvreté.

Des plusieurs filles dans ce cas travaillent dans des maisons pour aider leur mère ou le père à remplir la poche et moi je trouve que cette mauvaise habitude ne sert à rien. Premièrement, cette fille quand elle va se marier, elle va se trouver dans un cas très timide avec ses enfants, deuxième, à la venue, elle va rester à la maison sans rien faire car elle n'a pas continué ses études et finalement ce travail ne sert à rien car elle ne va pas payer des millions, juste un ou deux dinars parce qu'elle est très petite.

À des parents et ses enfants, je dis que c'est pas une juste chose d'éduquer vos enfants pour qu'ils aiment étudier et le dieu ne peut pas vous punir.

9) il faut que le père ~~parents~~ les droits des enf⁸
- il faut que nous le ~~droits des enfants~~

Production écrite :

* Actuellement beaucoup d'enfants travaillent pour plusieurs maisons, qu'en penses-tu?
est-ce selon toi une bonne ou une mauvaise
le travail domestique est la forme la plus châtée
la plus invisible du travail des enfants est 3
véritable forme moderne d'esclavage est
également pratiqué, notamment en Asie du Sud.
De nombreux enfants est plus souvent
incroyablement dangereuses : travail sur le
terre à des températures

Copie : 6

* des enfants travaillent : dans plusieurs maisons
pourquoi ils font ça ?
* je pense que une fille ou un enfant de 10 ans à
12 ans travaille dans des maisons comme d'une femme
de ménage. C'est pas vrai parce que elle est
petite. D'abord normalement elle est à l'école mais
elle travaille pour sa vie et pour manger. Je
crois que c'est un mauvais travail.
* enfin Il faut respecter les enfants parce que
la rue est devenue un lieu de travail où les enfants
mendient.

Copie : 7

seulement dangereux

5. que l'enfant placé comme un Animal domestique et ~~tout ces droits~~ sont gachés

6. Synonyme du mot "travail" :-

travail = la servitude, employeur

7. Le Titre du texte :-

les effets du travail parmi les enfants

8. Le type du Texte :- Argumentatif

9. Il faut que le père respecte les droits des enfants

Il faut que nous respectons " " "

II. Production écrite :-

Aujourd'hui à cause de la pauvreté beaucoup des enfants travaillent pour plusieurs maisons et ils ne vont pas à l'école et je suis contre ça mais pourquoi? 5

Les enfants ont beaucoup des droits et comme ça on a gachés tous ses besoins on les traite comme des adultes mais ils sont des enfants qui veulent jouer et

production écrite
il y a beaucoup d'enfants travaillent pour maisons, mais contre
ça par ce que ces esclavage est exploitation pour
les enfants et traités les enfants comme les animaux.

Copie n :9

Moi personnellement, je suis contre le travail
D'abord, je trouve qu'un enfant moins de 10 ans,
exercer des métiers plus que s'habileté, en outre ce
être danger pour lui, comme : travailler sur la verre
élevées, artisanat du tapis, nettoyer des maisons, etc.
Ensuite, concernant l'Unicef et les organisations

Copie 10

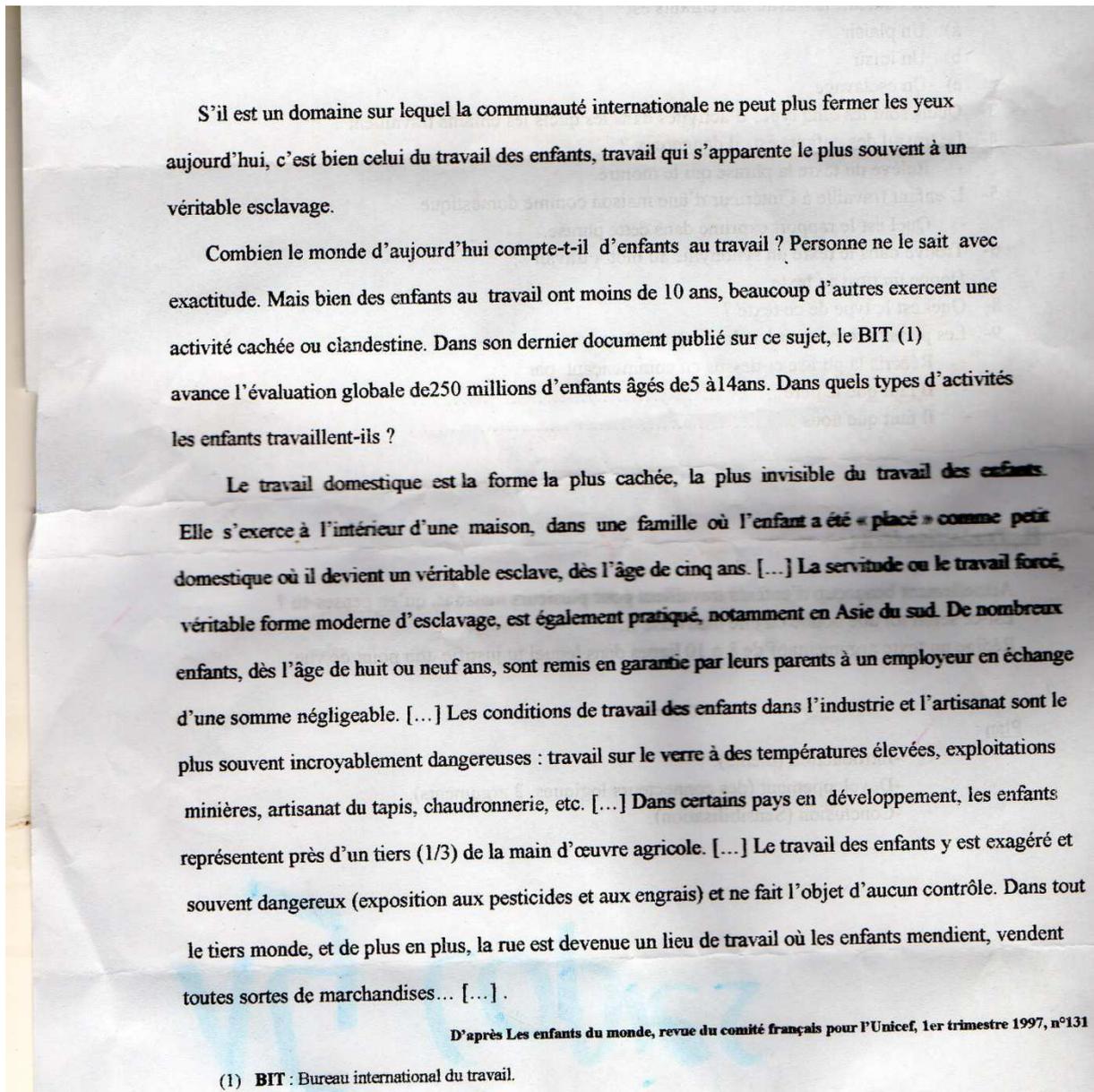
des l'age de cinq ans, travail sur le verre.

0,5
Production exrit.

Actuellement beaucoup d'enfant travaillent pour plusieurs heures dans la maison pour moi s'est marocain, parce ce que il va souffrir.

• Dalori, Le travail est la plus caché la plus invisible du travail pour les fille, Puis, elle cherche à l'interieur de maison mais les fille qui travaille à l'age de 12, 13, 14 elle va exposer beaucoup la servitude de travail forcé, véritable esclavage. Ensuite, son remis en garantie par leur parent d'une somme négligeable est Enfin, la vie plus en plus, la rue devenue un lieu de travail ou les enfant vendent vendent est tout sort et la marchandises.

Le texte :



Grille d'analyse :

Pertinence des idées : **oui** **non**

Il a annoncé mon idée prise- de position.....

Il a trouvé au moins trois arguments.....

Il a trouvé au moins deux exemples.....

Organisation du texte :

Son texte comporte trois parties.....

Il a utilisé des procédés d'énumération et de relations logiques (cause etc.)

Utilisation de la langue :

Il a utilisé le pronom personnel « je ».....

Il a utilisé principalement le présent de l'indicatif.....

Il a utilisé un vocabulaire (adjectifs, adverbess) qui montre ce que
pense.....**Mise**

en page :

Il a monté mon texte de manière à ce que l'on distingue les trois parties de mon
texte.....

Il a soigné mon écriture.....